

# AU SEIN DU BONHEUR

## LE CORPS ET SES PLAISIRS

M.-E. BERTRAND

— Pourquoi attache-t-on une telle importance à ce corps? demande-t-on un jour à Râmakrichna.

— Le sculpteur doit prendre grand soin du moule tant que la statue n'est pas achevée, répondit-il; à l'aide de ce corps, vous devez réaliser le SOI suprême et atteindre la connaissance. Ensuite, qu'il demeure en vie ou qu'il meure, cela est sans importance. Mais avant la réalisation spirituelle, il faut en prendre soin.

Nous sommes loin de Saint Jérôme et des dogmes de la faute, des sempiternels et mortels péchés de la chair!

Mais ici, dans *L'Éducateur*, nous ne sommes ni loin ni près, ni pour ni contre: nous sommes de plain-pied avec la vie et avec ses circonstances, avec son contenant et avec son contenu. Tout est sur le même plan. Il n'y a pas de chose plus importante qu'une autre. Il n'y a pas, pour nous, de sujet noble et de sujet ignoble. Pour les enfants — et les sages — non plus.

*On n'a même pas encore rêvé la liberté.  
Libérez l'esprit, le cœur, la chair...  
... Ne pissez pas dans le ciel!*

RIMBAUD

C'est une caractéristique profonde — et historique en même temps — de « l'éducation nouvelle » que cette remise en lumière de l'éducation corporelle, cette liaison du soma et du psychique, du biologique et du spirituel, cette relance de l'éducation « physique » qu'une parodie de Tiers Temps n'a pas encore consacrée. Mais c'est un peu comme la soupe dans les vieux pots, comme le Mens sana dans le corpore sano: c'est-à-dire qu'il faut que votre assiette soit propre pour honorer les mets fins, et qu'elle dure autant que votre faim. Il y a toujours une hiérarchie. Bien dans la mode de notre monde occidental, juché sur son échelle des valeurs!

Mais encore une fois, il n'y a pas de frontière: tout ne fait qu'un, « tel le diamant et son éclat, tel le serpent et sa reptation ».

(Nous aurons l'occasion de revenir sur cette idée d'absence de hiérarchie, de gradation, de progrès qui est l'essence même de la méthode naturelle de Freinet.)

Et justement, l'Ecole Moderne Française en plaçant de niveau l'éducation intégrale dans l'Unicité, en donnant aux soins corporels et aux problèmes

de santé comme à « l'expression corporelle », à la danse et aux jeux du corps, la place qui leur revient, c'est-à-dire comme à chaque élément éducatif : la première, l'Ecole Moderne Française est la seule actuellement à être sur la bonne voie... Certains — tous les autres ! n'aiment pas lire cela. Mais qu'ils trouvent ailleurs 50 commissions au travail, attachées à réaliser, et à faire quotidiennement et réellement de l'éducation, un tout unique, de la maternelle à l'université, de la culture biologique à l'art enfantin en passant par l'architecture et l'enseignement des sciences ! L'Homme est un. La vie est. L'éducation suit.

Voir les anciens numéros de L'Éducateur, les ordres du jour ou les emplois du temps des congrès ou des stages de Cannes des années 50, voir aussi les récentes initiatives de certains groupes départementaux : Alpes-Maritimes notamment qui donnent aux problèmes de santé une importance méritée qui rendent au corps ses droits à la joie.

### OU SE TROUVE LE BONHEUR ? DEHORS OU DEDANS ?

Les chantres du bonheur collectif nous offrent les cadres dorés ou en tout cas solidement soudés et forgés au feu des structures économiques et hérissés des pointes d'une police et d'un parti uniques, d'un univers planifié et industrialisé, éminemment productif. Efficace et contraignant, notre monde l'est chaque jour davantage.

D'où l'angoisse de la jeunesse consciente !

D'où encore (combien chaque jour davantage !) il appartient de repenser la façon dont chacun de nous se comporte afin de parvenir à mieux

conditionner ce monde et le transformer « du dedans ».

L'essentielle revendication n'est-elle pas alors celle de notre présence au monde ? Celle de notre respiration, de notre souffle, de notre poids, de notre volume, de nos frissons, de notre envergure et de notre foulée ? A tous les sens de tous ces mots ? Pour tous les mots de tous nos sens...

Notre société, notre humanité en revient, on parvient au même stade que celui où se trouve l'enfant quand il découvre ses membres, sa peau, ses organes et sa respiration. Son corps.

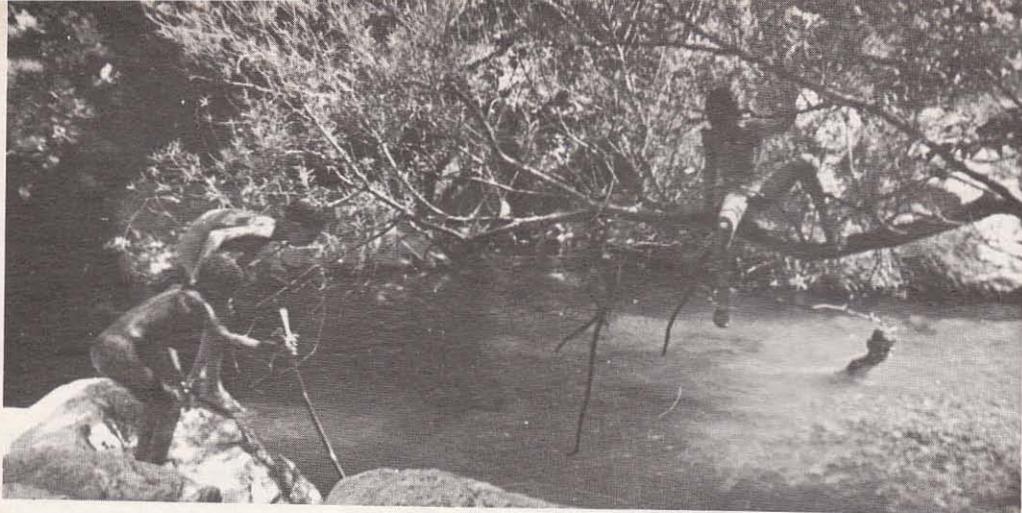
### LE SACRE CHANGE-T-IL DE FORME ?

L'homme va-t-il rechercher le divin en lui-même ?

Inutile à l'Armée du Salut de mener son chahut. Et nous autres, éducateurs, qui devons nous occuper de tout, inutile encore de poser la question.

En attendant, ou plutôt pour parer au plus pressé, l'homme de 1970 se rend, flanqué de sa petite famille, « au contact de la nature »... Voiture lustrée au dehors, aspirée au dedans, il réinvente des simulacres de sport (de week-end) et réapprend à découvrir son corps. Sur les plages estivales, dans les rares piscines de notre république, près de l'eau, dans la neige, dans le plein air et le plein soleil, les corps se dénudent et se remodelent. Ailleurs en tout état de cause, que dans les music-halls de papa.

Incontestablement, dans cette ruée vers les campagnes, vers les résidences secondaires, au cours de ces week-ends d'affolés, au sein de ces ruées sur les autoroutes rares et accablées, transpire l'énorme envie d'une réconciliation avec la joie de vivre, primitive ou naturelle, en tout cas saine et



équilibrée que l'on imagine rétrospectivement.

Quand ils apprirent qu'ils étaient nus, nous dit-on, Adam et Eve se cachèrent derrière une feuille de figuier. Combien de millénaires depuis ce geste, pour parvenir aujourd'hui à tenter d'effacer cette honte qui nous accable toujours ?

Mais le corps, à la recherche duquel nous sommes aujourd'hui et dont la conscience nous préoccupe, ce n'est pas *seulement* la nudité.

C'est aussi — le corps — l'absence de sa honte. Une lignée d'artistes ont préparé le bouleversement que serait cet équilibre nouveau : Flaubert, D.H. Lawrence, Henry Miller, d'autres, et des savants... dont Freud !

### OUI MAIS... LA LIBERTE SEXUELLE ET LA DISSOLUTION MORALE ?

Oui mais où cela nous mène-t-il ? Comme toute entreprise humaine, en notre vingtième siècle, nous fluctuons entre les divers tâtonnements : tantôt s'étale le sexe et la nudité sur les affiches 3 m sur 4 de nos métros et de nos placards de publicité, tantôt ce sont les appels angoissés de nos cravates frissonnantes pour la création de « corps spéciaux de police muni-

cipale » afin de nous libérer des affres nouvelles !

C'est que dans les deux cas, le sexe a été disjoint : il fonctionne donc indépendamment. L'intérêt particulier qu'on porte diversement aux nombreuses « perversions », ou prétendues telles, en est un témoignage.

— *Vous aussi !*

— *Oui, nous aussi, nous avons disjoint le sexe.*

Disjoint, malgré la méthode naturelle ; disjoint, malgré l'unicité de l'éducation telle que nous la concevons ; disjoint, bien que l'on ne trouve jamais un chapitre consacré à l'éducation sexuelle dans l'œuvre de Freinet. Disjoint : oui et je ne suis pas, souvent, sans le regretter.

Mais il faut avant tout en éducation être réaliste. Nous avons porté le témoignage des textes libres des enfants et nous avons révélé l'influence du milieu et des temps nous imposant l'intérêt qu'offre le sexe aujourd'hui. Dans nos classes, on en débat.

Nous sommes donc allés chercher le sexe où il est : pour le remettre dans le giron humain.

De ce geste-là nous devons encore nous expliquer.

MEB